

ÉCOLE PROFESSORALE DE PARIS
Section Lettres
Année 2018-2019

Cours de Mlle Adèle PAYEN DE LA GARANDERIE
« Rire et sourire au XVI^e siècle »



« Cet enjoué censeur des sotises des hommes
Et que rien n'a jamais aigry
Que n'a-t-il veu le jour dans le siècle où nous sommes
Il auroit bien autrement ri. »

Démocrite, Antoine Coyseux, 1692, Musée du Louvre

OBJECTIFS

Dans *Le Nom de la Rose*, Umberto Eco entérine à jamais la perte mystérieuse du second livre de *La Poétique* d'Aristote, consacré, selon la légende, à la comédie. La période de la Renaissance, qui hérite des veines comiques explorées au Moyen-Âge, voit également apparaître, comme pour pallier l'originelle lacune, de nombreux essais de théorisation du rire. Ceux-ci prennent trois orientations majeures, que l'on peut synthétiser sous forme de trois questions. La première est de nature médicale (on se souviendra que les fondements de la *catharsis* aristotélicienne ont aussi pour origine des considérations médicales) : quel est le fonctionnement physiologique du rire et quelles sont ses vertus thérapeutiques ? La deuxième interrogation, d'ordre moral, peut être rattachée aux recherches de Norbert Elias dans *La Civilisation des mœurs* : de quoi peut-on rire et comment peut-on faire rire décentement en société à la Renaissance ? A cet égard, il semblerait que nous n'ayons pas tout perdu des réflexions d'Aristote sur le rire. Enfin, un dernier questionnement, de nature philosophique, voit progressivement le jour, de Rabelais jusqu'à Montaigne, et l'on pourrait le résumer ainsi : le rire peut-il être une éthique de vie et comment ?

PLAN DE COURS

Le cours entreprendra de parcourir ces trois orientations à partir de l'étude, plus ou moins approfondie, des textes suivants :

- François Rabelais, *Pantagruel* ; *Gargantua* ; *Tiers Livre* ; *Quart Livre*
- Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles récréations et joyeux devis*
- Noël du Fail, *Les Propos rustiques* et *Les Baliverneries d'Eutrapel*

- Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*
- Michel de Montaigne, *Essais*

L'analyse des textes, en langue originale, sera complétée par :

1° Une approche théorique : lecture des traités médicaux, moraux et philosophiques de l'Antiquité et de la Renaissance consacrés au rire (Aristote, Cicéron, Plutarque, Castiglione, Joubert notamment).

2° Un travail rhétorique et stylistique : étude des procédés rhétoriques et stylistiques des différentes formes du comique.